

Espace Tival

# Louis Perrin: totale impro

●●● *L'improvisation* était de mise à Tival pour le 1<sup>er</sup> temps fort d'Accidents de parcours, une exposition évolutive qui se construira au fur et à mesure que nous livre Louis Perrin avant de quitter la région.

Le plasticien transformateur mulhousien choisi le Créa pour dernière résidence artistique alsacienne et ouvre le bal de sa programmation en trois parties avec Rencontre non accidentelle. On ne sait pas trop par quel bout prendre cette Rencontre non accidentelle que nous propose l'artiste. Surtout ne cherchez pas le sens, laissez-vous plutôt surprendre. Lui et les siens occupent désordonnément l'espace brouillant définitivement la donne dans l'esprit du spectateur. Sous un monceau de papier aluminium un pianiste s'adonne son art, négligemment installée dans un caddie une chanteuse travaille ses cordes vocales, un couple de danseurs évoluent sur la piste, de ci, de là les artistes tranquillement se promènent, discutent, interloquent



**Le caddie comme véhicule d'artiste...** (Photo DNA)

le public à coup de questions incongrues: «As-tu ta carte vitale? Et le tiers payant?». Et au beau milieu de cette scène artistique multiformes, Louis Perrin, un rouleau de papier alu à la main, place et déplace des caddies d'un bout à l'autre de la salle. S'arrêtant parfois pour les empiler les uns sur

les autres transformant ainsi les instruments de course en œuvre urbanistique. Puis se désintéresse soudainement de sa création en cours pour confectionner une couronne en alu qu'il va jeter au cou d'un invité tout simplement lui souhaiter la bienvenue.

Art urbain, art vivant, art assurément mais finale-

ment... ça prend. Peut-être parce que Louis nous donne là son idée de la société au travers d'une vision allégorique mettant en valeur notre individualité: on vit, on se croise, on se quitte, on avance seul, à deux ou à plusieurs mais chacun de nous toujours dans sa propre dimension. Peut-être...